PREMIER PRIX

CONCOURS D'ECRITURE 2023

l'association L.E.C.T.E.U.R a le plaisir de récompenser

les producteurs

pour leur nouvelle " Le château hanté de Condorcet "

la présidente du Jury
Madame Beaufrère

Le château hanté de Condorcet

Il était une fois un groupe d'amis, Lucas, Roman, Eva et Roxane. Cela faisait plusieurs mois que les collégiens passaient devant un château : ce château avait l'air abandonné. Un mercredi soir à 20h38 ils se décidèrent enfin à rentrer dans ce mystérieux château. Ils entrèrent : la porte grinça. Le château était sombre. Une fois dedans ils virent une bibliothèque qui avait l'air très ancienne. En effet, les livres étaient poussiéreux et le fauteuil rempli de toiles d'araignée. Ils inspectèrent la vieille pièce et là…Ils trouvèrent une clef « ho une vieille clef » dit Lucas en la ramassant « tu peux la laisser à terre » réplique Eva « elle ne sert à rien ». Lucas la laissa tomber au sol. Ils continuèrent leur recherche, ils fouillèrent partout pour comprendre pourquoi ce château était inhabité. Mais hélas rien, alors ils quittèrent la pièce et ils montèrent par les escaliers pour voir ce qu'il s'y cachait. Une fois en haut, ils entendirent des chuchotements et des bruits bizarres comme si on essayait de les avertir de quelque chose. Les collégiens ne se découragèrent pas et ils entrèrent dedans. Mais cette pièce était vide : rien que des vieux tableaux remplis de poussière et de saleté. Ils vérifièrent la pièce et là…Une voix fébrile dit « dans la cave des personnes prisonnières : allez les aider ! » Roman dit : « poufff un tableau qui parle n'importe quoi ! On doit nous faire une farce ! ». Les autres de leur côté s'enfuirent en courant vers le troisième étage, alors Roman les suivit. En montant les escaliers Roxane aperçut un chat. Mais Lucas lui dit en criant « Ne le touche pas c'est peut-être un piège ! » Mais Roxane dit : « euh, c'est un chat tu es trop parano ». Elle le caressa lentement et là BOM BOM BOM. Les escaliers formèrent comme une pente (ou un toboggan). Ils arrivèrent dans une vieille pièce. Derrière eux une porte se ferma, devant eux il y avait aussi une porte. Alors ils se retrouvèrent dans une petite pièce avec quelques vieux meubles. Mais ils se rendirent compte qu'il y avait quelqu'un d'autre dans la pièce. Tout à coup un fantôme apparaît, c'était Condorcet bloqué dans un corps de fantôme. Il expliqua qu'il était prisonnier avec d'autres personnes car ils étaient condamnés à la peine de mort. Mais Condorcet n'était pas pour la peine de mort, il n'arrivait pas à les libérer. Alors le groupe d'amis essayèrent de sortir de la pièce mais en vin, aucun moyen. Ils cherchèrent dans les vieux meubles s'ils pouvaient trouver quelque chose pour les libérer. Après

plusieurs heures de recherche ils trouvèrent une baguette. Lucas prit la baguette et il l'agita en disant « abracadabra libérer Condorcet et les prisonniers », mais rien ne se passa. Ils remontèrent à l'étage à l'aide de la baguette, récupérèrent la vieille clef et réussirent à ouvrir aux prisonniers et rendre l'apparence humaine à Condorcet. Il les remercia pour leur courage et leur ténacité.

CONCOURS D'ECRITURE LECTEUR 2023

Catégorie : Beaucoup (450 à 600 mots)

Texte créé par le groupe ARWEN (classe de 6è Améthyste) du Collège A. N. Condorcet

Professeur : Mme PLANQUE Sandrine

PAGE 1 : 233 mots

Lettre à Eliza.

En mars 1794, Antoine-Nicolas de Condorcet, sentant sa mort approcher, décide de laisser une trace de lui à sa fille âgée alors de quatre ans.

Ma chère Eliza,

Je t'écris cette lettre pour que tu me connaisses un peu et que tu gardes un souvenir de ton papa. Je suis enfermé chez Madame Vernet depuis neuf mois car si je sors, je risque d'être guillotiné. Mes amis d'autrefois sont devenus des ennemis aujourd'hui. Ta mère t'expliquera tout cela quand tu seras plus âgée. Je me sens seul, je m'ennuie. J'ai peur de la mort mais je voudrais tant voir le monde une dernière fois! Je sais que malheureusement, je n'aurai pas la chance de te voir grandir. Mais tu pourras en apprendre un peu plus sur moi grâce à ce courrier.

Je vais d'abord te raconter quelques souvenirs de mon enfance passée à Ribemont. J'ai vécu avec ma mère dans une agréable maison dans la rue principale du village. Je n'ai pas connu mon père car il est décédé juste après ma naissance.

Jusqu'à mes huit ans, ma mère m'a obligé à porter des robes blanches car elle était très religieuse. Elle pensait que je serais protégé par la Vierge Marie, c'est pourquoi j'étais habillé de cette couleur. J'avais honte parce que les autres enfants se moquaient sans cesse de moi. J'en avais vraiment assez de cet accoutrement ridicule !

A onze ans, grâce à mon oncle, je suis parti en internat à Reims pour étudier. J'étais triste de quitter la maison mais également content d'être avec des personnes de mon âge. Je pensais que je pourrais me faire des amis là-bas. Enfin, j'allais apprendre plein de nouvelles matières. J'ai

particulièrement adoré les mathématiques et j'ai continué à me perfectionner dans ce domaine depuis. Tu découvriras un jour que ton père était un mathématicien doué.

Des années plus tard, je me suis rangé du côté des révolutionnaires : je voulais que le peuple ait plus de droits. J'avais de nombreuses idées pour mener à bien mon projet.

J'ai ainsi beaucoup lutté pour l'égalité entre les hommes et les femmes mais pour le moment, je ne suis pas arrivé à convaincre mes compagnons de permettre aux femmes de voter ou de les considérer comme égales lors des décisions… J'espère que lorsque tu seras adulte, cela se réalisera.

J'aurais aussi aimé que les filles et les garçons pauvres aient tous accès à l'éducation. J'ai imaginé une école avec plusieurs niveaux avec des enseignements progressifs. Ce serait bien sûr gratuit et surtout on n'y parlerait pas de religion. Comme tu le vois, j'ai vraiment eu envie de changer la vie du peuple. Je suis persuadé que le savoir permettrait non seulement d'avoir un meilleur métier mais surtout de réfléchir par soi-même. Malheureusement ce ne sont que des rêves que je n'aurai pas le temps de développer. Peut-être que quelqu'un, un jour, trouvera mes idées intéressantes !

Ma mort approche à grand pas. Je vais quitter bientôt cette chambre pour ne pas mettre en danger ceux qui m'ont accueilli.

Adieu. Je te souhaite une belle vie.

Ton père qui t'aime très fort.

Condorcet a été arrêté peu de temps après, le 29 mars 1794 et a été retrouvé mort dans sa cellule. Madame Vernet qui avait retrouvé la lettre après son départ l'a fait parvenir à Sophie, la femme d'Antoine-Nicolas.

On a retrouvé le Marquis de Condorcet !

Ecrit par les élèves de CM2 de l'école Condorcet d'Origny Sainte Benoite.

Nous sommes le 24 mars 1794. Nous avons retrouvé Antoine Nicolas de Caritat, le marquis de Condorcet dans la maison de Madame Vernet, au numéro 15 de la rue des Fossoyeurs, à Paris où il se cache depuis le 8 juillet de l'année dernière. En effet, le marquis est condamné par la Convention pour trahison. Interview.

- « Monsieur le Marquis, comment allez-vous ?

- Je vais bien. Mais voilà sept mois que je suis enfermé dans cette maison. Mes membres sont engourdis.

- Comment passez-vous votre temps ?

- J'écris, j'écris, encore et encore… Aujourd'hui j'écris aussi pour ma femme Sophie et ma fille Elisa. Je m'inquiète pour elles. Mes amis Girondins se font guillotinés les uns après les autres ! Je veux que le monde entier sache que je ne suis pas un traitre… J'étais député de l'Aisne à la Convention, je suis pour la république mais j'ai refusé de voter pour la mort du roi…

- La peine de mort n'existe plus depuis 1981 !

- 1981 ! Mais c'est bien trop tard. Tant d'hommes qui ont perdu leur dignité !

- Monsieur, nous, on voudrait savoir ce que vous pensez de l'école. Nous on est en CM2 et on ne comprend pas tout ce que nous explique la maîtresse sur les Lumières… On y a bien réfléchi mais c'est difficile ! Vous pouvez nous expliquer ?

- Vous n'avez donc pas lu mes « Mémoires sur l'Instruction publique » ? Pour moi, « *l'inégalité d'instruction est une des principales sources de la tyrannie* », et c'est pour ça que tout le monde doit avoir accès à l'instruction. Tout le monde doit pouvoir apprendre pour connaître le monde qui nous entoure et être capable de réfléchir par soi-même. C'est le principe même des Lumières.

- Vous avez écrit aussi que « *l'instruction devait être la même pour les femmes et pour les hommes* ». Et vous ajoutez dans votre réflexion « Sur l'admission des femmes au droit de cité » qu'il « *serait difficile de prouver que les femmes sont incapables d'exercer les droits de cité* ». Pourquoi ?

- Les femmes ont le même esprit que les hommes. Comment imaginer que la moitié des habitants de notre pays ne puisse pas décider des lois ?

- Et bien vous savez Monsieur de Condorcet, il faudra attendre 1944 pour que les femmes obtiennent le droit de vote !

- 1944 ? Mais que s'est-il passé ? Comment le peuple a- t-il pu laisser la pensée des femmes aussi longtemps de côté ?

- Aujourd'hui encore, vous savez, en 2023, la lutte pour l'égalité des droits entre les hommes et les femmes est d'actualité ! Certains pensent encore que les hommes sont plus forts que les femmes.

- Et vous les enfants, comment apprenez-vous ?

- En 2023, les écoles sont mixtes. Les filles et les garçons peuvent aller à l'école.

- Tous ensemble ? Dans la même école ?

492 mots

- Oui !! C’est comme ça, tout le monde a le droit d’aller à l’école pour apprendre !

- Et qui vous enseigne ?

- Bah, la maîtresse !

- C’est une religieuse ?

- Non ce n’est pas une religieuse ! C’est quelqu’un comme vous et moi ! Notre école est publique et laïque !

- Et que vous apprend-elle cette « maîtresse » ?

- Les mathématiques, le français, les sciences et l’histoire. C’est comme ça qu’on a entendu parler de vous et de votre vision de l’école.

- Et tous les enfants de France apprennent-ils la même chose ?

- Oui, en 2023, toutes les écoles ont le même programme d’apprentissage. Il n’y a plus d’inégalité des chances, tout le monde peut devenir qui il veut !

- Ah ! Comme j’aurais aimé aller dans votre…école !

- Moi, je n’aime pas l’école !

- Et bien mon garçon, il faut considérer l’école comme une chance. La chance de devenir un citoyen à part entière, d’être acteur de ton avenir et de ton pays !

- Pour terminer Monsieur de Condorcet, quel message souhaitez-vous encore transmettre ?

- Je viens de finir une réflexion importante. « Nos espérances, sur l’état à venir de l’espèce humaine, peuvent se réduire à ses trois points importants : la destruction de l’inégalité entre les nations, les progrès de l’égalité dans un même peuple ; enfin le perfectionnement réel de l’homme ». C’est pour ça, les enfants, apprenez ! Apprenez, écoutez, réfléchissez et vous serez des hommes heureux !

- Qu’allez-vous faire maintenant ?

- Je ne sais pas… J’ai très envie d’une omelette !

- Merci Monsieur de nous avoir éclairer !

Fin

CONCOURS D'ECRITURE LECTEUR 2023

Catégorie : Beaucoup (450 à 600 mots)

Texte créé par le groupe GALADRIEL (classe de 6è Grenat) du Collège A. N. Condorcet

Professeur : Mme PLANQUE Sandrine

PAGE 1 : 312 mots

Une journée bien mouvementée.

Antoine-Nicolas de Condorcet, depuis sa naissance, habitait dans une maison bourgeoise donnant sur la grande rue de Ribemont. Il vivait avec sa mère car son père était mort juste après sa naissance. L'enfant, âgé de sept ans et demi, s'ennuyait comme il était fils unique. Il n'avait pas d'amis non plus parce qu'il était couvé par sa maman qui ne le laissait jamais sortir seul.

Un jour, alors que sa mère était partie prier à l'église et que sa nourrice s'était endormie, Antoine-Nicolas en profita pour sortir de la maison en espérant rencontrer des enfants de son âge. Il ne fit aucun bruit et se glissa dehors.

Il se dirigea vers le faubourg de Suzemont puisqu'il avait entendu dire, quand il était à la cuisine, que là-bas, des jeunes jouaient souvent dehors. Le voilà donc parti vers de nouvelles aventures.

Arrivé dans ce quartier inconnu, il découvrit le sol boueux à cause de la pluie récente et les petites maisons très délabrées. Il fut étonné de voir de telles habitations si près de chez lui. C'était si sale ! Condorcet était à la fois intrigué et choqué de ce qu'il y avait en face de lui. En se promenant dans cette rue, il croisa un groupe de petits paysans. Ceux-ci se moquèrent de lui car il était vêtu d'une robe blanche que sa mère l'obligeait à porter. Il ne savait pas ce qu'il devait faire : s'avancer ou s'enfuir.

L'un des garçons s'approcha et lui demanda :

- Et toi, c'est quoi ton nom ?

-Je m'appelle Marie-Jean-Antoine-Nicolas Caritat de Condorcet, répondit fièrement l'enfant.

Tous éclatèrent de rire en entendant ce nom « à rallonge ». Condorcet était vexé et il avait envie de pleurer. Un autre lui dit alors :

-Pourquoi t'es habillé comme ça ? On dirait une fille !

-C’est ma mère qui décide, répondit Condorcet avant d’ajouter, et vous, vous vous êtes regardés ? Vos habits à vous sont déchirés et trop courts. Ils sont vraiment trop moches ! Moi, au moins, je suis propre, pas comme vous !

Les cinq enfants se jetèrent soudain sur lui. Ils se battirent dans la boue, lui donnèrent de nombreux coups, lui arrachèrent sa tenue et lui tirèrent les cheveux. Au bout de quelques temps arriva la nourrice. Elle l’avait cherché dans Ribemont avant de venir dans cet endroit. Elle aperçut la bagarre et Antoine-Nicolas dans la boue. Elle poussa les autres et attrapa Condorcet. Elle le trouva avec les cheveux dans tous les sens, du sang partout sur son visage et sa robe abimée et couverte de boue. Qu’allait dire sa patronne ?

Ils quittèrent rapidement le faubourg. « Repars chez toi, sale bourgeois ! » lancèrent les petits paysans. La nourrice apeurée hurla « Vite, rentrons, tu ne fais plus jamais une telle chose ! Regarde dans quel état tu es ! Heureusement que je suis venue ! »

Madame Condorcet était rentrée mais elle ne trouva ni son fils ni la nourrice. Elle s’inquiéta. Elle entendit la porte d’entrée s’ouvrir. Les deux arrivants montèrent les escaliers en catimini mais ceux-ci grincèrent et ils ne purent cacher la vérité à la mère. Elle était rouge de colère et dit : « Dieu du ciel ! Que s’est-il passé ? On dirait un voyou ! »

Il se mit à pleurer, avoua être sorti seul et avoir été agressé par des jeunes du faubourg voisin qui avaient critiqué sa robe. Sa mère se calma et le cajola. Puis elle le soigna et le lava. Elle lui promit également que désormais il ne porterait plus ce type de vêtement.

Condorcet, tout heureux, pensa que malgré ses douleurs, ça valait la peine car maintenant finies les robes !

PAGE 2 : 303 mots

Le tournoi sportif pour animaux

Il était une fois dans une plaine picarde, lors d'un beau jour de printemps, un groupe d'animaux qui se disputent pour savoir qui serait le plus fort. Après avoir discuté ensemble, ils se mettent d'accord pour organiser un tournoi sportif de trois épreuves , il ne reste plus qu'à trouver un arbitre. Ils décident donc de demander à leur ami Condorcet de faire le juge. Tout est réuni, le tournoi peut alors commencer par la première épreuve qui est une course de chevaux. Le marquis donne le départ et tous les animaux partent pour cette course folle Ils passent tous la ligne d'arrivée sauf deux participants. Zico parce que son cheval est trop lent et un lion car son cheval a trébuché. N'ayant pas réussi à passer la ligne d'arriver, Zico est triste. Ils passent donc à la deuxième épreuve qui consiste à faire un cécifoot pour se faire le ballon est remplacé par un ballon à grelots. La durée du match est de vingt minutes soit deux mi-temps de dix minutes. L'équipe de Zico perd cinq à dix et il est encore plus triste qu'à la première épreuve. Il commence à se dire qu'il n'est pas très bon en sport. La dernière épreuve consiste à organiser un lancer de poids. C'est un boulet en acier de dix kilogrammes. Tous les animaux réalisent l'épreuve et arrive enfin le tour de Zico. Celui-ci lance le poids mais casse l'épreuve. Jean Antoine Nicolas de Condorcet intervient et lui demande pourquoi il s'énerve. Il lui répond que le sport n'est pas son point fort. C'est même la première fois qu'il en fait. Condorcet lui demande alors quelle épreuve il aurait bien voulu faire. Zico lui répondit que la lecture et l'écriture sont des domaines qu'il aime. Condorcet proposa de créer un concours L.E.C.T.E.U.R. Tous les animaux acceptent après des heures d'écritures c'est Zico qui gagne et qui remporte le prix du plus beau texte. Il se rend compte qu'il ne peut pas être bon en tout et s'excuse envers ses amis et Condorcet de s'être énervé tout a l'heure. Condorcet heureux lui remet une médaille et le félicite.

La fuite de Condorcet

Nous sommes en 1799, le roi a été guillotiné. Les révolutionnaires recherchent Condorcet parce qu'il est contre la peine de mort. Il prend donc la fuite vers Bourg-l'Egalité. Sur le chemin il trouve un cheval qui gambade dans un champ, comme il est bon cavalier il sait comment le dompter. Il décide alors de l'attraper mais il se rend vite compte que ce ne sera pas une tâche facile. Après plusieurs tentatives, il réussit à monter dessus mais le cheval apeuré partit au galop. Cette course d'une vingtaine de minutes fatigua le cheval et celui-ci finit par se mettre au pas. Condorcet déçu, le laissa donc et repris sa fuite. Après des heures de marche, il commence à désespérait mais au loin il vit une calèche. A l'intérieur il y avait une dame, elle lui dit :

-Bonjour mon bon monsieur que faites-vous ? Vous marchez seul ? Vous êtes perdu ?

-Bonjour Madame, je veux me rendre à Bourg-l 'Egalité mais à pied et seul, le voyage est long.

-Ça tombe bien !!! Mon cochet m'y emmène, si vous voulez, vous pouvez m'accompagner. Le voyage paraîtra moins long autant pour vous que pour moi.

Condorcet monta et pendant le trajet ils se parlèrent. Tout à coup Condorcet vit des révolutionnaires et ne savait pas comment la femme allait réagir.

A sa surprise elle dit : -Ho non !! Pas les révolutionnaires, j'en ai marre d'eux, venez, nous allons nous refugier dans mon petit château.

Quand ils arrivèrent, ils virent qu'ils étaient présents aussi devant son château mais décidèrent d'y entrer quand même. Une fois à l'intérieur, la femme décida de faire à manger car ils mourraient de faim. Mais les révolutionnaires ont entendu du bruit et surtout l'odeur de la nourriture et décidèrent d'aller voir d'où venait celle-ci. La femme et Condorcet entendirent du bruit et s'enfuirent par une fenêtre pour aller se cacher. Ils se séparèrent pour trouver à manger. Condorcet avait tellement faim, qu'il décida d'aller manger une omelette dans une auberge. L'aubergiste alerta les révolutionnaires car il le trouvait bizarre. Condorcet fut emprisonné, quant à la femme on ne sait pas ce qui lui est arrivée. Condorcet se suicida avec le poison qu'il avait dans sa bague pour ne pas mourir de faim.

L’ECOLE DE CONDORCET

Il était une fois en 1790, un homme qui s’appelait Condorcet. Il vivait à Ribemont dans sa grande maison. Un jour il reçut un journal qui disait que s’il récupère le gant de Thanos, il pourrait l’échanger contre le château de Coucy-le Château. Il savait où était le gant mais ne connaissait pas le nom du musée en revanche il savait où il était situé. Quand Condorcet lut ce message, il se dit que son rêve allait peut-être se réaliser. Car celui-ci rêvait d’être directeur de son école et d’enseigner les mathématiques. Il décida alors de se mette à la recherche de ce gant si cher à Michel le Chatelain. Après de longues traversées, il trouva ce musée et réussit à y entrer. Condorcet aperçoit le gant de Thanos qui est sécurisé par une cloche en verre mais aussi par des lasers qu’il ne faut pas couper. Condorcet brisa la vitre et esquiva les lasers. Il prit le gant dans ses mains et se précipita vers la sortie. Il rentra chez lui et dormit. Le lendemain matin, à l’aube, Condorcet se dépêcha d’aller à Coucy-le-Château pour donner le gant de Thanos. Quand il arriva, il entra dans le château de Coucy pour rencontrer l’auteur du journal Michel le Chatelain. Il lui donna le gant de Thanos.et Michel le Chatelain propriétaire de Coucy-le-Château respecta sa parole et lui donna toutes ses terres. Condorcet étonné, lui demanda pourquoi voulait-il absolument ce gant car il n’avait rien de particulier à part sa beauté. Il lui répondit que celui-ci pouvait lui donner la vie éternelle. Condorcet le comprenait mais lui avait d’autres rêves qui lui ressemblaient plus. Il fit bâtir son école dans l’enceinte du château qu’il nomma l’école de Condorcet. Il devient directeur de l’école et professeur de mathématiques.

Que penserait Nicolas de Condorcet s'il savait que sa maison serait devenue un musée ?

Il serait content et fier car :

- Les visiteurs pourraient découvrir sa vie, de sa naissance à sa mort, et découvriraient ainsi son histoire.

- Les visiteurs pourraient ainsi comprendre tous les efforts qu'il a réalisé, à son époque, pour eux : en tant que grand révolutionnaire, Condorcet s'est battu pour que les hommes et les femmes aient les mêmes droits et soient égaux. Il souhaiterait que l'on s'inspire ainsi de lui.

- Il serait alors célèbre, les enfants s'intéresseraient à lui, il découvrirait que son nom serait même porté par des collèges et des lycées.

- Les visiteurs pourraient ainsi voir la manière dont les nobles s'habillaient, l'école de Nicolas, sa maison et les dictionnaires de l'époque qu'on nommait alors encyclopédies,

- Sa maison serait alors propre, reconstruite après la guerre, et il pourrait y voir des objets qui lui appartenaient qui seraient exposés et qui coûteraient chers.

Il ne serait pas content car :

- Il ne souhaiterait pas que son intimité soit dévoilée sans que son avis n'est été demandé.

- Il penserait alors que vivre dans un musée serait embêtant et trop grand pour lui et sa femme, n'ayant plus ni salle de bain, ni chambre, ni salon, ni cuisine.

Concours d'écriture classement

Textes	
Le château hanté de Condorcet	
Lettre à Eliza	
On a retrouvé le Marquis de Condorcet	
Une journée mouvementée	
Le tournoi sportif des animaux	
La fuite de Condorcet	
L'école de Condorcet	
Que penserait Condorcet ?	

Bravo à tous les participants.